

Article du DOM-TOM NEWS du 2 février 2014

Les 60 ans de "Joie de Chanter"

Considérée comme une institution à la Martinique, la chorale « Joie de chanter » fête cette année ses 60 ans. Nous avons été à la rencontre du chef de chœur Jacques Catayée, il nous fait découvrir la vaste et fascinante histoire de la chorale.

Monsieur Catayée, pouvez-vous nous présenter la chorale « joie de chanter » ?

« Joie de chanter » c'est d'abord un groupe qui a été fondé par Paulette Nardal, surnommée « la marraine de la négritude ». Contrairement à ce que l'on pense, c'est elle qui a lancé le concept de négritude qui a été repris par Césaire Senghor etc... Durant ses nombreux séjours hors de la Martinique (Paris, Angleterre, Etat-Unis) elle a fréquenté les élites noires. Aux Etats – Unis, elle a rencontré des chanteurs noirs américains qui lui ont fait découvrir negro spirituals et chants de travail. De retour en Martinique elle a créé avec sa sœur (qui était professeur de musique au lycée Schoelcher à l'époque) la chorale « Paulette Nardal ». Puis celle ci s'est étoffée par la suite avec les filles de la chorale « La consonnance » qui était la chorale du lycée dit de jeunes filles. Au début elle n'apprenait que des negro spirituals à ses élèves puis elle a réalisé que notre musique traditionnelle était pauvre car il n'y avait pas d'écrits. A l'époque elle se transmettait par l'oral. Paulette a donc décidé d'harmoniser des morceaux, le premier a avoir été harmonisé était « manman la grev baré mwen » pour montrer son militantisme. Puis elle a ajouté des chants populaires européens. J'ai moi-même étoffé le répertoire par la suite avec des chants de la Caraïbe.

Vous étiez là dès le début ?

La chorale est née en 1954, je suis arrivé en 1956. Paulette Nardal a insisté pour que mon frère et moi venions à la chorale en tant que basse, voix rare d'homme que l'on trouvait à la martinique à cette époque. Puis j'ai quitté la chorale le temps de mes études mais j'ai continué le chant en métropole, c'est la que j'ai eu ma première expérience en tant que chef de chœur. Je suis rentré en Martinique en 1968. J'ai intégré de nouveau la chorale, qui par la suite a changé de nom pour devenir Joie de Chanter.

60 ans plus tard qu'est ce qui a changé ?

Nous ! Nous avons vieilli.

Votre public a grandi avec vous...

Oui ! Nous avons un public, mais d'autres personnes viennent par curiosité. Souvent on demande un deuxième concert mais moi je ne fais jamais de deuxième concert. Je dis toujours que si les gens veulent nous écouter chanter, ils viennent au premier concert.

Vous donnez un concert le 12 avril prochain (*), qu'avez-vous envie de dire aux gens pour qu'ils viennent ?

Déjà que c'est Joie de chanter, donc qu'il y a le label qualité ! Sans prétention aucune, nous sommes la première chorale antillaise à avoir chanté aux choralies de Vaison la romaine (Vaucluse). De plus nous leur réservons un tour du monde en chanson ! Notre répertoire est vaste, on a de l'anglais, du zoulou, on va chanter en russe aussi, en chinois, en japonais. Vous embarquerez dans notre avion de chansons pour un agréable tour du monde.

(*) C'était le 12 avril 2014 - NDLR